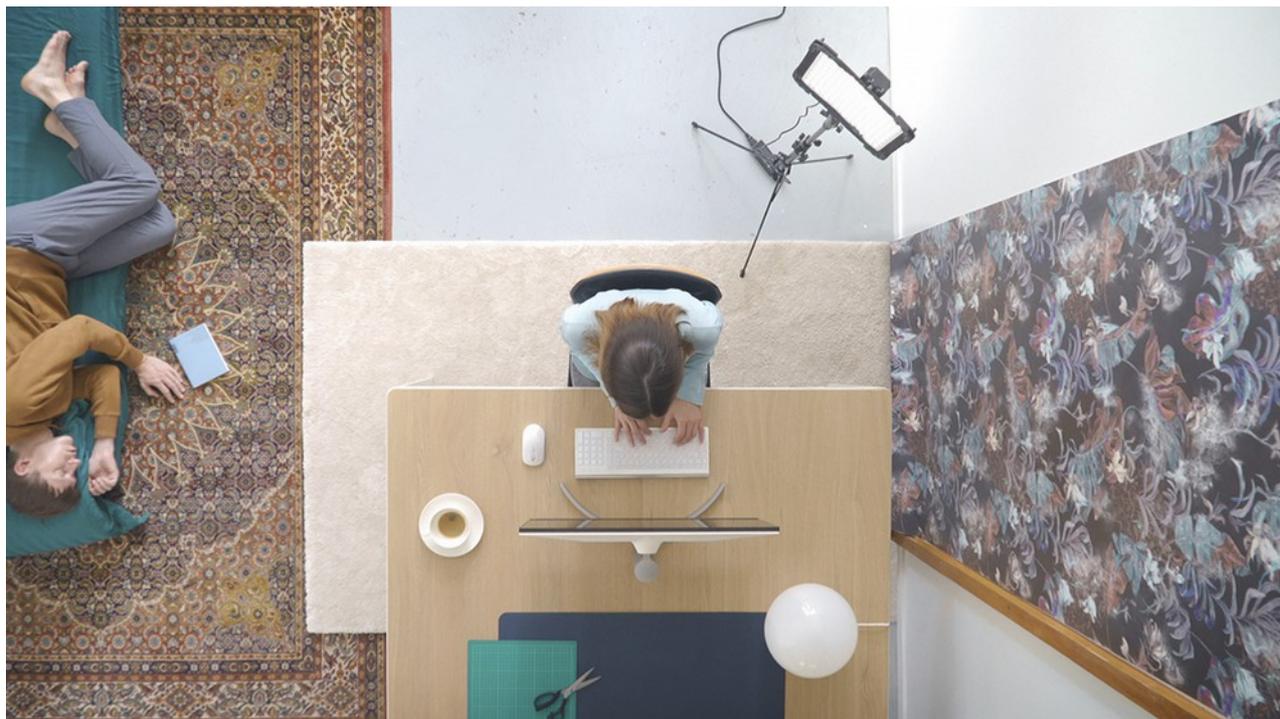


Dossier pédagogique

PAGE BLANCHE À HABITER



Emilie Brout et Maxime Marion, *A Truly Shared Love*, 2022

Des données de stabilité
Normes et structures sociales p 2
Champ, cadre et hors champ p 3

Des unités de transmission
Images normatives p 4
Appropriation opératoire p 5

Petit lexique p 7
À découvrir... p 7

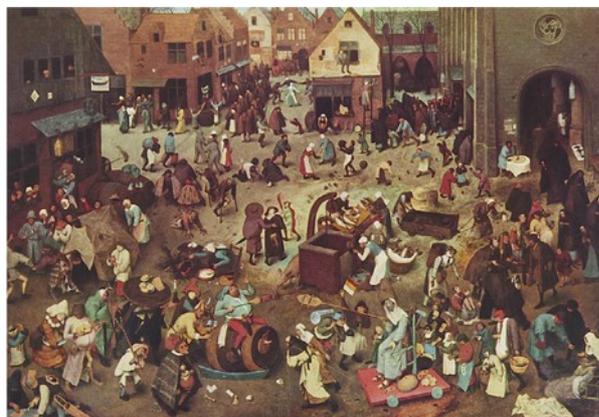
Des données de stabilité

Normes et structures sociales

« Si je ne me soumetts pas aux conventions du monde, si en m'habillant, je ne tiens aucun compte des usages suivis dans mon pays et dans ma classe, le rire que je provoque, l'éloignement où l'on me tient, produisent, quoique d'une manière plus atténuée, les mêmes effets qu'une peine proprement dite. » Émile Durkheim

Régulation du corps social

La problématique des relations entre normes et structures sociales est aussi ancienne que la sociologie elle-même. Les normes font référence aux valeurs et aux représentations qui guident le comportement humain. Les structures font référence aux contraintes et opportunités qui pèsent, elles aussi, sur le comportement, mais qui résultent de différenciations sociales en termes d'intérêts et de relations.



Le Combat de carnaval et de carême, Pieter Bruegel, 1559

Dans ce processus régulateur, les structures sociales jouent un rôle important parce qu'elles facilitent non seulement la formulation des règles et des normes, mais aussi l'appréhension du sens du changement et de l'évolution des règles.

Normes sociales

Les normes sociales définissent ce qui est socialement acceptable de faire et d'être en distinguant les comportements et les attitudes, qui sont conformes aux attentes, des comportements et attitudes qui sont jugés déviants. Elles traduisent les valeurs et les idéaux dominants d'une société ou d'un groupe. Il n'est pas obligatoire que tous les groupes d'une même société donnée partagent les mêmes normes, c'est même rarement le cas. Ces divergences entre les normes apportent des conflits sur les façons adéquates de se comporter, dans diverses situations.



Ensor aux masques, James Ensor, 1899

Il est fréquent qu'un individu affiche par son comportement une forme idéalisée des normes sociales. Il s'agit d'une des pratiques les plus fréquentes dans l'humanité, car elle donne le sentiment de pouvoir progresser de rang dans la société.

Représentations sociales

Les représentations sociales s'avèrent être des phénomènes complexes très présents dans la vie sociale. Elles sont constituées de différents éléments qui ont longtemps été appréhendés séparément : attitudes, opinions, croyances, valeurs, idéologies...



La Fête de l'être suprême aux Champs de Mars, Pierre-Antoine Damachy, 1794

La représentation qu'a un groupe social d'un objet s'appuie ainsi sur un ensemble d'informations, d'opinions, de croyances, d'interprétations idéologiques... relatives à cet objet. Elle permet notamment au groupe social de comprendre et d'expliquer la réalité, de définir son identité sociale, d'orienter son action en fonction du contexte et de justifier a posteriori ses choix ou attitudes.

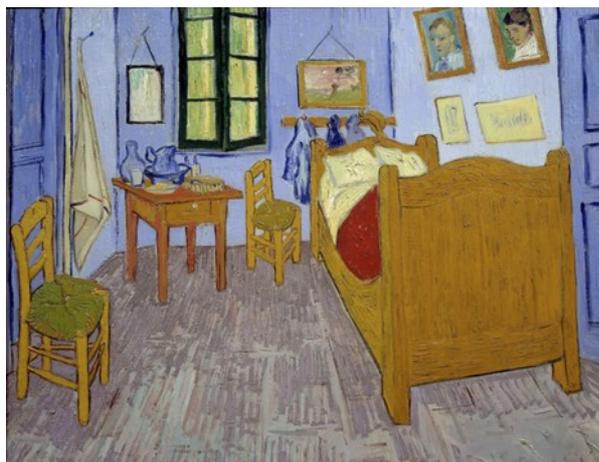
Par analogie, cette complémentarité entre norme et structure peut s'étendre vers une compréhension de l'espace visible et de l'espace projeté.

Champ, cadre et hors champ

« Chaque fois que nous nous trouvons confrontés ou liés par une limitation ou une opposition, nous devrions nous demander ce qu'une telle situation présuppose. » Gilles Deleuze

Champ

En peinture, photographie ou cinéma, le champ est la partie d'espace visible, montré. Cette représentation est comprise comme étant une partie d'une réalité plus vaste dont l'image atteste l'existence.



La chambre de Vincent Van Gogh à Arles, Vincent van Gogh, 1853-1890

L'historien d'art Meyer Schapiro explique ainsi que les bords extérieurs du champ fonctionnent comme horizon, les formes et les lignes intérieures les prennent comme repères au moment de leur formation : *« Les horizontales de cette frontière servent d'abord de lignes de sol qui supportent les figures et les rattachent les unes aux autres ; en outre elles divisent la surface en bandes parallèles établissant plus fermement les axes du champ comme des coordonnées de stabilité et de mouvement dans l'image. »*

Cadre

Le cadre isole l'image du monde réel en la désignant comme étant une image. C'est une fenêtre sur le monde, une fenêtre découpée sur la scène présentée. Cadrer, c'est isoler, choisir, éliminer, former une image. C'est aussi le bord matériel de l'image, matérialisé souvent par un accessoire décoratif.



Les Mémoires d'un Saint, René Magritte, 1960

Le cadre fait partie des données formelles de la peinture occidentale.

Hors champ

Toute image, fixe ou mobile, par son cadrage, suppose l'existence d'un hors-champ, de même que tout texte suppose un non-dit ou un non-écrit. Le hors-champ, c'est suggérer ce qui est en dehors du cadre.



Soleil du Matin, Edward Hopper, 1952

La diversité des media (peinture, photographie, théâtre, cinéma, bande dessinée, séries télévisées, jeux vidéo...) implique une explosion des concepts de cadre, marges et liminalité, re-définissant les notions même de hors-champ, de hors-texte, voire de « hors-page ».

Des unités de transmission

Images normatives

« Ce ne sont pas les choses qui tourmentent les hommes, mais les opinions qu'ils forment sur les choses. » Tristram Shandy

Le mème

Le terme « mème », association des mots gène et mimesis (du grec « imitation »), a été utilisé pour la première fois par Richard Dawkins. Les mèmes sont présentés par ce dernier comme étant l'équivalent spirituel des gènes, comme des « répliqueurs » responsables de l'évolution de certains comportements et des cultures. Ainsi le mème s'adapte à son environnement culturel et se propage en se « copiant d'un cerveau à un autre » : un mème est une « unité de transmission » de la culture qui se réplique au sein des groupes par l'imitation.



Dyptique Marilyn, Andy Warhol, 1962

Dans cette logique, Andy Warhol réalise toute une série de portraits popularisée par les mass media, utilisant le procédé de sérigraphie photographique pour fabriquer de nombreuses reproductions à partir de la même image. Ce travail lui permet de brouiller les frontières entre art et industrie en démultipliant bon nombre d'images y compris celles issues du monde de l'art comme sa série sur *La Joconde*.

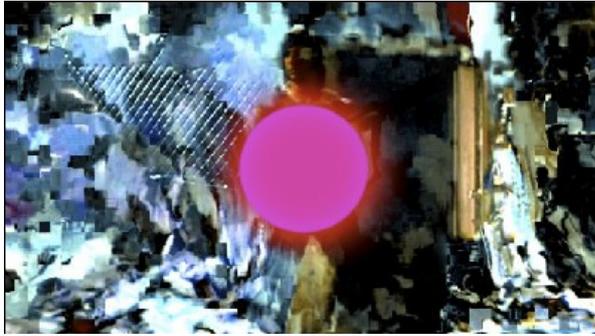


Untitled (We don't need another hero), Barbara Kruger, 1987

Participant à l'essor des possibilités de création des amateurs, la révolution digitale met par la suite en évidence sur le réseau une extrême porosité entre le goût dominant et populaire et les pratiques artistiques contemporaines.

L'hyper accessibilité

« Le développement d'Internet, la multiplication des sites de recherche ou de partage d'images en ligne – Flickr, Photobucket, Facebook, Google Images, pour ne citer que les plus connus – permettent aujourd'hui une accessibilité aux ressources visuelles qui était encore inimaginable il y a 10 ans. C'est là un phénomène comparable à l'installation, au XIXe siècle, dans les immeubles des grandes villes, des réseaux d'eau courante puis de gaz. On sait combien ces nouvelles commodités de l'habitat moderne ont modifié en profondeur les modes de vie, le confort et l'hygiène. Nous avons désormais à domicile un robinet à images qui bouleverse tout aussi radicalement nos habitudes visuelles », exprime Clément Chéroux, dans *L'Or du temps* en 2011.



Monster Movie, Takeshi Murata, 2005

Aujourd'hui, la mise à disposition des contenus et la facilité avec laquelle le grand public a la capacité de se les approprier sont en soi une source d'inspiration et de questionnement pour les artistes. Avec Internet, l'hyper-accessibilité aux photographies et la banalisation de l'appropriation offrent un contexte stimulant pour la création artistique.



Jpegs, Tomas Ruff, 2004

En présentant sa série intitulée *Jpegs* dans les années 2000, Tomas Ruff est ainsi le premier photographe à proposer une nouvelle œuvre à partir de photographies récupérées sur le réseau.

Appropriation opératoire

« La définition de ce qu'est l'art est toujours donnée à l'avance par ce qu'il fut autrefois, mais n'est légitimée que par ce qu'il est devenu, ouvert à ce qu'il veut être et pourra peut-être devenir. » Theodor W. Adorno

Émilie Brout et Maxime Marion

La signification de la valeur et l'abondance en masse d'images – de la production aussi bien amateur que professionnelle aux images générées algorithmiquement – sont deux des thèmes récurrents dans le travail récent d'Émilie Brout et Maxime Marion.



Bliss (La Colline verdoyante), Emilie Brout et Maxime Marion, 2013

Depuis 2009, le duo français s'est concentré sur des projets qui, réinventant le langage moderne du film, réemploient et s'approprient largement des contenus du web. Les libérant de leur statut de données apparemment insignifiantes et dénuées de valeur, ils les réarrangent en dispositifs complexes et narratifs, parfois générés algorithmiquement, ou encore en de puissantes images iconiques.

Le Tour du Monde en instantané

Leur série *Le Tour du monde en instantané* regroupe différentes photographies opérant une objectivation du paysage sur un axe donné du globe terrestre (méridien ou parallèle). Chaque image est le fruit de la fusion de centaines de captures prises tout autour de la terre selon un protocole précis. Sorte d'image moyenne de tous les paysages possibles pour chaque axe, elles donnent à voir une persistance rétinienne d'un monde dont on aurait pu faire le tour, le temps d'un clin d'œil.



Le Tour du Monde en instantané, Emilie Brout et Maxime Marion, 2012-2013

Si cette démarche s'avère impossible à réaliser concrètement, elle est rendue possible par un déplacement de la prise de vue au sein de Google Earth, logiciel de cartographie ultra-réaliste constitué de photographies satellitaires. Ces images sont ainsi issues d'un double-traitement, ou plutôt d'une double-synthèse : la mise en volume de photographies en fonction de la topographie des lieux

représentés par Google Earth d'une part ; et d'autre part un enregistrement au temps de pause correspondant à un tour complet de la terre défilant devant l'objectif/écran.



Le Tour du Monde en instantané, Emilie Brout et Maxime Marion, 2012-2013

Cette abstractisation par le mouvement s'applique jusqu'aux éléments de légende du logiciel, occasionnant la disparition des données variables telles que l'altitude ou les positions géographiques, pour ne plus laisser apparaître que son logo et une règle sans mesure devenue asignifiante.

A Truly Shared Love

Les processus d'appropriation du numérique traversent les imaginaires, les représentations et les pratiques pour se stabiliser, pour un temps, en

normes d'usages que vont incorporer les usagers. Ce processus est complexe car il mêle à la fois la prise en main technique, le capital social et le développement identitaire.



A Truly Shared Love, Émilie Brout et Maxime Marion, 2022

A Truly Shared Love est une tragédie. Émilie Brout et Maxime Marion y donnent à voir leur véritable histoire d'amour, entouré-e-s de leur chat et de compagnons connectés dans leur propre environnement domestique. En s'appuyant sur les codes de l'imagerie commerciale des vidéos de stock, ces séquences de type Shutterstock ou Gettyimages se vident de toute personnalité. Le duo d'artistes y joue des représentations normatives et idéalisées de leur genre, leur classe ou leur figure d'artiste comme modèle de la start-up nation qui y sont habituellement véhiculées.

Sources : *Réseaux et régulation : le lien entre normes et structures*, Emmanuel Lazzega, 2008 / *Du dépaysement en peinture*, Eléonore Josso, 2016 / *Art et Internet : Appropriation, accumulation et recyclage du matériau photographique en ligne*, Caroline Lollo, 2012 / Wikipedia

Petit lexique

Régulateur

Ce mot fait double emploi avec le mot *régulateur* qui est à la fois un adjectif et un nom, mais semble plus utilisé dans cette dernière fonction. Leur utilisation est au choix selon le contexte, *régulateur* étant plus présent dans des domaines comme l'économie, la théologie ou la médecine depuis le milieu du XIXe siècle.

Liminalité

Le concept de liminalité est un concept anthropologique énoncé par Van Gennep au début du XXe siècle pour décrire les rites de passage. Le mot vient de l'anglais liminal, « au niveau du seuil », lui-même dérivé du latin limen, « seuil », qui désigne le pas de la porte. La liminarité ou *liminalité* est ainsi la seconde étape constitutive d'un rituel et englobe le concept de lisière.

Réplicateur

Un réplicateur est une entité capable de se reproduire à l'identique. Ce terme a été médiatisé par Richard Dawkins, biologiste et éthologue, dans son livre *Le Gène égoïste*.

Porosité

Ici utilisé dans son sens figuré, la porosité se comprend comme absence de délimitation claire entre deux domaines, deux milieux..., pouvant donner lieu à un jeu d'influences réciproques, voire à une connivence répréhensible.

Objectivation

Objectiver, c'est faire passer de l'état de donnée intérieure à celui d'une réalité extérieure correspondante, susceptible d'être mise à l'étude. L'objectivation est l'action d'objectiver, c'est à dire de rendre perceptible une idée, des sensations..., de leur donner une existence concrète.

Abstractisation

L'abstractisation est l'opération par laquelle on rend une chose abstraite par le retrait d'une conception de son contexte en vue de pratiquer un raisonnement.

Asignifiant

Précédé du préfixe a-, signifiant l'absence, le terme asignifiant renvoie à l'absence de sens.

À découvrir...

Autour de l'image

Qu'est-ce qu'une image ?

<http://www.surlimage.info/ecrits/image.html>

Qu'est-ce que cadrer ?

<http://www.surlimage.info/ecrits/cadrer.html>

L'image partagée

<https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/2832>

Logiciels libres en lien

Le tableau blanc collaboratif

<https://wbo.ophir.dev/?lang=fr>

Recadrer une image

<https://express.adobe.com/fr-FR/tools/image-crop>

Fusionner des images

<https://www.adobe.com/fr/express/feature/image/combine>

Quelques artistes cités

Edward Hopper

<https://www.beauxarts.com/grand-format/edward-hopper-en-2-minutes/>

Andy Warhol

<https://www.artlex.com/fr/artistes/andy-warhol/>

Barbara Kruger

<https://artwizard.eu/fr/barbara-kruger,-the-feminist-contemporary-art-of-the-20th-century-ar-61>

Takeshi Murata

<http://takeshimurata.com/>

Thomas Ruff

<https://www.thomasruff.com/>

Emilie Brout et Maxime Marion

<https://www.eb-mm.net/fr>